



La  
Grande  
école  
de Molière

zone  
Franche  
LUC CERUTTI



# La Grande école

**Création 29 février 2024**  
au Théâtre de Chelles

Durée estimée 3h45  
À partir de 12 ans

**Partie 1 :** *L'École des maris* (1h30 env.)  
**Partie 2 :** *L'École des femmes* (2h15 env.)

## **Texte**

Molière

## **Mise en scène**

Luc Cerutti

## **Assistance mise en scène**

Delphine Ory

## **Dramaturgie**

Florence Filippi

## **Jeu - distribution en cours**

Bryan Chivot *dans le rôle d'un livreur*  
*Amazon et Horace*

Jean-Paul Dias *dans le rôle de*  
*Sganarelle, Alain et Oronte*

Marion Lécivain *dans le rôle de*  
*Lisette et Agnès*

Magali Moreau *dans le rôle de Léonor*  
*et d'une factrice*

Laurent Mothe *dans le rôle d'Ariste et*  
*Chrysalde*

Gilles Vandeweerd *dans le rôle de*  
*Valère et Arnolphe*

Margaret Zenou *dans le rôle*  
*d'Isabelle et Georgette*

## **Scénographie**

Camille Duchemin

## **Création lumière / régie générale**

Paul Brunat

## **Stylisme**

Olivier Pourcin

## **Administration**

Fabien Daï-Pra

## **Production/diffusion**

Adeline Bodin

## **Communication**

Patrick Truong



/2

**« Molière n'est pas le  
Père-Noël du théâtre,  
il nous décrit des  
abymes d'humanité »**

**Redjep Mitrovitsa, comédien**

# Note d'intention

Quatre années après la création de *L'École des maris* en 2019, Luc Cerutti souhaite aller plus loin en s'attaquant à un autre monument du théâtre classique français du même auteur : *L'École des femmes*.

Réunies sous le titre de *La Grande école*, ces deux pièces, créées respectivement en 1661 et 1662 au Théâtre du Palais-Royal à Paris, sont portées sur scène l'une à la suite de l'autre par les mêmes comédiens.

Partageant une intrigue similaire, celle d'un mari jaloux qui tente de se préserver du cocuage d'une jeune femme de son siècle en manque d'émancipation et de liberté, *L'École des maris* et *L'École des femmes* sont ici présentées ensemble pour souligner la montée en puissance d'un texte à l'autre, des idées tragiques allant crescendo.

À notre époque, faire entendre ces deux pièces, de manière liée, c'est insister sur un moment de vie de Molière, c'est enquêter sur l'auteur et sur sa vision du monde de son siècle, qui trouve sans conteste écho dans notre monde contemporain. En effet, certains passages de *L'École des femmes* résonnent aujourd'hui de manière très forte dans nos sociétés,

/3



de manière plus violente même. Ce que Molière défend dans sa pièce, est alors un véritable projet de société qui questionne la domination des hommes sur les femmes. Au XXI<sup>e</sup>, comme nous le constatons, ces questions demeurent toujours...

Jouer du Molière, remettre sur le devant de la scène ses œuvres, à l'heure où nous avons célébré en 2022 le 400<sup>e</sup> anniversaire de la naissance du dramaturge, demeure essentiel à transmettre aux jeunes générations. Il y a l'école de la République, mais il y aussi l'école du théâtre...

### Trajet de l'auteur / trajet de l'acteur

Au travers de ce diptyque, Luc Cerutti questionne le trajet de l'auteur, autant que celui de l'acteur. En effet, dans ses deux pièces, dont la deuxième connaîtra le succès après un scandale, Molière s'en prend à la nature de l'homme et à ses valeurs morales et conservatrices. Mais dans **L'École des femmes**, il pousse l'écriture en ajoutant deux actes par rapport à **L'École des maris** qui n'en compte que trois. Il déploie ainsi largement le théâtre et amène dès lors ce qui deviendra plus tard les grandes comédies.

Quand au trajet de l'acteur, ou plutôt des acteurs, Luc Cerutti le situe dans la question de l'emploi des personnages sur scène en créant des grands écarts d'acteurs et de personnages entre **L'École des maris** et **L'École des femmes**, à l'image de Gilles Vandeweerd dans les rôles antagonistes de Valère, le serviteur, et de celui d'Arnolphe, le bourgeois cocu. Pour les spectateurs, ce changement inattendu des rôles des comédiens crée sans aucun doute la surprise...

### Deux écoles jumelles

Avec pour même décor, même lumière, même musique d'entrée, mêmes comédiens, et même début de mise en scène, **La Grande école** brouille le regard des spectateurs lorsqu'ils assistent à la deuxième partie, **L'École des femmes**. Luc Cerutti crée un effet de structures en miroir qui heurte les spectateurs en faisant se répondre deux scénographies aux atmosphères opposées : un palier d'immeuble et un jardin. **L'École des femmes** se détache grâce à un décor qui surgit pour laisser place à un univers urbain et social différent.



## ACTE III, Scène 2

*Arnolphe s'adresse à Agnès.*

Le mariage, Agnès, n'est pas un badinage :  
À d'austères devoirs le rang de femme engage,  
Et vous n'y montez pas, à ce que je prétends,  
Pour être libertine et prendre du bon temps.  
Votre sexe n'est là que pour la dépendance :  
Du côté de la barbe est la toute-puissance.  
Bien qu'on soit deux moitiés de la société,  
Ces deux moitiés pourtant n'ont point d'égalité :  
L'une est moitié suprême et l'autre subalterne ;  
L'une en tout est soumise à l'autre qui gouverne ;  
Et ce que le soldat, dans son devoir instruit,  
Montre d'obéissance au chef qui le conduit,  
Le valet à son maître, un enfant à son père,  
À son supérieur le moindre petit frère,  
N'approche point encore de la docilité,  
Et de l'obéissance, et de l'humilité,  
Et du profond respect où la femme doit être  
Pour son mari, son chef, son seigneur et son maître.  
Lorsqu'il jette sur elle un regard sérieux,  
Son devoir aussitôt est de baisser les yeux,  
Et de n'oser jamais le regarder en face  
Que quand d'un doux regard il lui veut faire grâce.  
C'est ce qu'entendent mal les femmes d'aujourd'hui ;  
Mais ne vous gêtez pas sur l'exemple d'autrui.  
Gardez-vous d'imiter ces coquettes vilaines  
Dont par toute la ville on chante les fredaines,  
Et de vous laisser prendre aux assauts du malin,  
C'est-à-dire d'ouïr aucun jeune blondin.  
Songez qu'en vous faisant moitié de ma personne,  
C'est mon honneur, Agnès, que je vous abandonne ;  
Que cet honneur est tendre et se blesse de peu ;  
Que sur un tel sujet il ne faut point de jeu ;  
Et qu'il est aux enfers des chaudières bouillantes  
Où l'on plonge à jamais les femmes mal vivantes.

# Chorégraphie du réel

Les trois portes du décor principal permettent des jeux d'apparitions et de disparitions comme si le spectateur était face à une vidéosurveillance du palier en temps réel. Il y a la minuterie qui s'allume, quelqu'un rentre chez lui, puis la lumière s'éteint. Elle se rallume, puis deux personnes sortent en même temps et là une scène peut se jouer. Le texte n'est pas seul en premier plan, l'univers de la mise en scène se déploie également entre les scènes.

**Nous inventons dans ces interstices un langage chorégraphique qui se révèle comme le négatif des alexandrins.**

/7

Ainsi, la charge des enjeux amoureux se traduit au-delà des mots et le corps nous permet d'inventer ce que le texte ne nous dit pas.

L'apparition du corps est la présence première de l'artiste de scène, on entre avant de parler ou de chanter, on peut ainsi considérer qu'on est danseur avant d'être acteur, et le simple fait d'entrer sur un plateau est un geste chorégraphique à part entière que nous développons sous différentes formes. Le travail chorégraphique se concentre sur la mise en rythme des actions du réel les plus simples comme ouvrir la porte de chez soi, rentrer du travail ou de faire les courses, frapper à la porte de son voisin, discuter sur le palier.

**Molière a écrit des comédies-ballets, nous proposons des chorégraphies du réel et inventons la vie de ce palier en dehors de scènes.**



# Alexandrins, chorégraphie et variété française

**Mon projet est de conserver l'alexandrin  
comme la seule survivance du classicisme.**

Il est donné dans le respect de la diction classique avec toutes ses contraintes, mais le rapport au sens est toujours privilégié par rapport à la forme.

Imaginons une femme entrant sur le plateau habillée comme vous et moi, elle a l'air de sortir du métro, et elle se met à parler en faisant rimer des vers de douze syllabes, de la manière la plus naturelle du monde, voilà la belle étrangeté que je recherche, proposer l'alexandrin comme une manière possible et moderne de s'exprimer et non comme une langue du passé dont on ne restituerait que l'écume.

La musique crée un autre choc avec des chansons de variété française ou d'opérette qui viennent ponctuer la narration comme les tubes de l'été ont rythmé nos vies. Nous fabriquons un mélange des genres assumé considérant qu'il n'y a pas de genre et de sous-genre, et que l'artiste est libre d'utiliser toutes les formes qui correspondent à sa sensibilité pour servir son propos sans devoir se censurer. La tragédie à l'époque de Molière était considérée plus noble que la comédie, l'opérette est souvent perçue comme un sous-opéra, la variété comme une sous-musique.

**Nous mélangeons tout cela et voyons  
comment la variété française peut raisonner  
avec le théâtre de Molière, lui qui insuffle tant  
de profondeur tragique dans ses comédies et  
invente par cela même un théâtre nouveau.**

# **Le classique, une question contemporaine**

Le centre du projet tient dans cette opposition, et dans la rencontre brutale entre un texte des plus classiques en termes de structure et une esthétique des plus contemporaines qui va puiser ces inspirations dans la danse et la musique de variété.

L'enjeu est de débusquer les conventions théâtrales en termes d'entrée, de sorties, de jeu, de création de personnages, de scénographie, de lumières pour les questionner, les déjouer, les annuler, ce qui donne à la pièce une nouvelle matière.

/9

**Chasser ce que le théâtre a de plus superficiel pour n'en garder que l'essence, le squelette et redonner ainsi de la force à cette comédie d'apparence légère.**

Au théâtre, la question du classique est extrêmement importante, ce que nous en faisons est tout aussi révélateur de notre rapport au monde que n'importe quel autre projet contemporain, on ne doit pas lui réserver un traitement spécial, comme dans l'expression «dépoussiérer un classique».

**S'ils avaient tant de poussière que ça, on ne les lirait plus...**



C'est ainsi que la pièce puise toute sa force et rend à Molière son génie, il n'était pas un classique à l'époque mais un artiste qui souhaitait rompre avec la tradition, quelqu'un qui n'avait de cesse de réclamer du naturel à ses comédiens. Ses pièces sont bien plus que de simples farces et c'est parce qu'il aimait tant la tragédie que ses comédies sont magistrales. Elles sont uniques car elles lui ressemblent, lui qui était tout aussi fasciné par les tragédies de l'Hôtel de Bourgogne que par les camelots du Pont-Neuf.

/10



## **Bryan Chivot**

*dans le rôle de  
un livreur Amazon et Horace*

Diplômé du conservatoire en 2020, Bryan Chivot travaille avec la Compagnie du Chat Foin sur **Les Détaché.e.s** (2020, mis en scène par Yann Dacosta, Manon Thorel et Stéphanie Chêne) et **Sérail** (2023, mis en scène par Yann Dacosta). En parallèle, il a mené plusieurs ateliers, dont certains en prisons (Val-de-Reuil et Rouen). Il poursuivra sa formation à l'action culturelle avec la compagnie Comédiamese de Petit-Couronne, où il donne régulièrement des ateliers. Côté cinéma, il a eu l'occasion de faire une courte apparition dans la saison 2 de la série Netflix **Mortel** réalisée par Simon Astier.



## **Jean-Paul Dias**

*dans le rôle de  
Sganarelle, Alain et Oronte*

Il se forme en tant que comédien au Conservatoire National de Région de Bordeaux et à l'Atelier de Recherche du Théâtre National de Toulouse. Il a travaillé sous la direction de Jacques Rosner, Robert Cantarella, Philippe Minyana, Christophe Huysman, Laurent Laffargue, Monica Espina et Laurent Rogero. Il joue dans de nombreuses créations dirigées par Frédéric Maragnani dont **Le Cas Blanche-Neige** de Howard Barker présenté au Théâtre de l'Odéon.



## Marion Lécivain

*dans le rôle de  
Lisette et Agnès*

Elle se forme au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Au théâtre, elle travaille avec Stéphane Roche, Philippe Minyana, Frédéric Maragnani (Théâtre de la Ville / Théâtre Ouvert) et Élisabeth Holzle. Au cinéma, elle joue dans ***Marguerite et Julien*** et ***La guerre est déclarée*** de Valérie Donzelli, ***On aurait pu être amis*** de Anne Le Ny et ***Tout est pardonné*** de Mia Hansen-Love.



## Magali Moreau

*dans le rôle de  
Léonor et d'une factrice*

Formée au Conservatoire de Bordeaux puis à l'Atelier Volant au Théâtre National de Toulouse elle y rencontre Julie Brochen, Aurélien Bory, Bonaventure Gacon, Julie Bérès, Michèle Foucher, Michèle Guigon.

/12



## Laurent Mothe

*dans le rôle de  
Ariste et Chrysalde*

Artiste-interprète de théâtre et cinéma depuis 2002, Laurent Mothe a également prêté sa voix pour de nombreuses productions radiophoniques. Au théâtre, il a joué avec Joris Lacoste dans **Suite#1**, au cinéma dans **Paris Paradis** de Marianne Satrapi, **Salle des ventes** de Pascal Bonitzer...



## Gilles Vandeweerd

*dans le rôle de  
Valère et Arnolphe*

Acteur liégeois, Gilles se forme aux cours Florent de Bruxelles. Il tourne aux côtés de François Cluzet dans **Le collier rouge** de Jean Becker ou encore dans la série télévisée **Souviens-toi** avec Marie Gillain. Au théâtre, en 2018 il joue dans **Andromaque** mis en scène par Damien Chardonnet Darmaillacq.

/13



## Margaret Zenou

*dans le rôle de  
Isabelle et Georgette*

Elle se forme aux cours Florent puis aux stages du Théâtre Gérard Philippe auprès de Jean-Claude Fall, Laurent Guttman, Jean-Michel Rabeux ou encore Georges Aperghis.

Elle a travaillé avec Marc François, Armel Welhan, Frédéric Fisbach, Georges Lavaudant, Benoît Bradel, Stephen Butel, Xavier Brousse, Pierre-Yves Chapalain, Anne Théron, Gilbert Desvaux et Matthieu Roy.



## Delphine Ory

*Assistante à la mise en scène*

Elle se forme comme comédienne au Conservatoire de Bordeaux puis à l'atelier volant au Théâtre National de Toulouse. Elle travaille notamment avec Richard Dubelski, Aurélien Bory, Julie Béres et Jacques Nichet. Elle devient assistante à la mise en scène pour Laurent Pelly pendant trois ans puis auprès de Luc Cerutti au sein de la compagnie Zone Franche depuis 2017.

/14



## Camille Duchemin

*Scénographe*

Camille Duchemin est diplômée en Scénographie à L'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris. Depuis 1999, elle crée des scénographies pour le théâtre, la danse, l'opéra et la musique.

Au théâtre, elle travaille avec le Birgit Ensemble, Côme de Bellescize, Arnaud Meunier, Laurent Sauvage, Frédéric Maragnani, Pauline Bayle et multiplie les collaborations avec Justine Heynemann.

En danse, elle travaille avec François et Christian Benhaïm, Hamid ben Mehi et également Kader Attou. Elle a été nommée aux Molières dans la catégorie scénographie/décor pour son travail sur la pièce **Le repas de Fauves** mise en scène par Julien Sibre.





## Luc Cerutti

/16

Formé au conservatoire de Bordeaux, Luc Cerutti est acteur depuis une quinzaine d'années. Il a notamment travaillé avec Noëlle Renaude, Daniel Larrieu, Christophe Luthringer, Philippe Minyana, Frédéric Maragnani, Monica Espina. Dernièrement, il a interprété Oreste dans ***Andromaque*** mis en scène par Damien Chardonnet Dar-maillacq (Théâtre de la Cité Internationale en 2018) et joué dans ***Tout va s'arranger*** mis en scène par Grégory Faive.

Désireux de défendre des projets plus personnels et attiré depuis longtemps par la mise en scène, il se consacre en 2019 à la création de ***L'École des maris*** de Molière dans une recherche sur la rencontre du classique et du contemporain. Luc Cerutti et la Compagnie Zone Franche sont artistes associés au Théâtre de Chelles et développent en parallèle des créations, des projets en directions des amateurs, des lycéens, des collégiens et travaillent en collaboration avec des centres sociaux. ***L'École des maris*** a reçu le prix des lycéens du théâtre de Chelles et a bénéficié de l'aide à la création du département de la Seine-et-Marne. Il a travaillé en 2021 à la création de la ***La Barbe bleue***, un seule en scène, et en 2022 à la mise en scène d'un texte contemporain, ***Paranoid Paul (You stupid little dreamer)*** de Simon Diard.

Depuis le 1<sup>er</sup> juillet 2023, il codirige avec Adeline Bodin le **Théâtre-Cinéma de Fontenay-le-Fleury** dans les Yvelines ainsi que l'**Ampli**, lieu dédié aux pratiques musicales de la ville.

# La Grande école

## Calendrier de tournée 2024

**29 février 2024** | 10h30 et 14h30  
Théâtre de Chelles (77)  
Partie 1 en représentaton scolaire

**1<sup>er</sup> mars 2024** | 10h30 et 14h30  
Théâtre de Chelles (77)  
Partie 2 en représentation scolaire

**2 mars 2024** | 16h et 18h  
Théâtre de Chelles (77)  
Parties 1 et 2 en représentations tout public

**21 mars 2024** | 14h15 et 19h30  
La Halle aux grains – Scène nationale de Blois (41)  
Partie 1 en représentation scolaire et tout public

**22 mars 2024** | 14h15 et 20h30  
La Halle aux grains – Scène nationale de Blois (41)  
Partie 2 en représentation scolaire et tout public

**5 avril 2024** | 20h30  
Théâtre de Fontainebleau (77)  
Parties 1 et 2 en représentations tout public

/17

## Contacts

### Mise en scène

Luc Cerutti, artiste associé à la  
Fourmilière du Théâtre de Chelles\*

### Administration

Fabien Dai-Pra

### Production / diffusion

Adeline Bodin

### Communication

Patrick Truong

Pour contacter la compagnie,  
écrivez à l'adresse :  
contact@compagniezonefranche.fr

\* La Fourmilière réunit l'ensemble des artistes  
associés au Théâtre de Chelles afin d'accompagner  
l'équipe et l'association du Théâtre de Chelles dans  
la mise en oeuvre du nouveau projet artistique et  
culturel proposé : « Faire lien ! » sur Chelles et ses  
quartiers.

## Suivez-nous sur Facebook

Zone Franche | Luc Cerutti

## Instagram

@compagnie\_zonefranche

[compagniezonefranche.fr](http://compagniezonefranche.fr)

## Mentions obligatoires

### Production

Zone Franche | Luc Cerutti

### Coproduction

Théâtre de Chelles  
La Halle aux grains – Scène  
nationale de Blois

### Soutien

*L'École des maris* est  
subventionnée par le  
département de la Seine-et-  
Marne

Crédit photographique :

© Pauline Le Goff

/18